

RELATION D'ÉQUIPE



Coup de projecteur

Dans les vestiaires, comme sur le terrain, les relations entre l'entraîneur et ses joueurs comptent pour maintenir la dynamique de groupe.

A.M.
Libreville/Gabon

I est difficile d'imaginer une équipe au jeu chatoyant et spectaculaire, à la culture tactique huilée, qui plus est, engorge de bons résultats, ne pas être bâtie sur une osmose entre les joueurs et l'entraîneur.

L'équipe du Sénégal, très impressionnante depuis le début de la CAN, semble montrer l'existence d'une relation de cette nature, pour ne pas dire une relation d'équipe, entre les joueurs et leur entraîneur. Les Lions de la Téranga, surprénants d'efficacité, de vigueur et de puissance athlétique, éprouvent, du moins sur ce qu'ils montrent, une joie de jouer ensemble. Elle se traduit par une discipline tactique, une circulation de balle irréprochable et une célébration de buts où l'on voit clairement les joueurs pointer leurs doigts vers leur coéquipier qui vient d'inscrire un but.

Cette équipe sénégalaise est dirigée par un entraîneur local, Aliou Cissé, l'un des rares africains à la tête d'une sélection nationale. Au contraire de nombre de ses « coreligionnaires » qui entretiennent des relations difficiles avec les joueurs, lui semble avoir opté pour une méthode participative. En faisant en sorte que tous ses poulains soient concernés par le jeu et l'enjeu.

Né le 24 mars à Ziguinchor, Aliou Cissé a fait partie de l'équipe du Paris Saint-Germain (vice-championne de France en 1999-2000) ayant participé à la Ligue des champions en 2000-2001. En 2002, il est le capitaine de l'équipe du Sénégal qui atteint les quarts de finale de la coupe du monde disputée au Japon et en Corée du Sud. Un tel pedigree n'est pas étranger à la mise en place de cet esprit de groupe.